

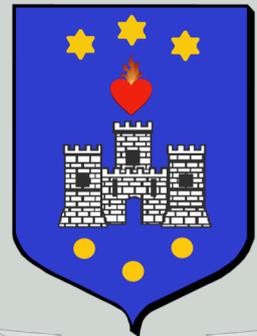
# LE JOURNAL DE L'ORATOIRE



FAC UT ARDEAT COR MEUM

RENDS MON CŒUR ARDENT

A L'ÉCOLE DE LA MESSE  
MAI 2017



Fac ut ardeat cor meum

## LE MOT DU PRÉVÔT

Chers amis de Saint Philippe,

C'est dans la lumière de Pâques, la lumière du Ressuscité, que nous amorçons notre dernière ligne droite de l'année pastorale. Et oui, déjà ! Tout au long de l'année, nous vous avons proposé de reprendre le chemin de l'école, de « l'École de la messe », une école qui, conjointement à celle de la prière (c'était le thème de l'an passé) est la source et le sommet de notre vie chrétienne. Pensons à la dévotion tant ardente qu'avait St Philippe Néri à l'égard de l'Eucharistie, au temps qu'il prenait pour célébrer la messe ! En effet, comme il était sujet aux extases pendant la célébration, la dernière messe de la matinée lui était réservée ; et la marque des dents sur son calice nous laissent entrevoir la force de ces extases, certes, mais aussi celle de son amour pour le Christ dans l'Eucharistie. Puisse son intercession nous aider à avoir, et peut-être aussi grâce à ce que nous avons vécu cette année à l'« école de la messe », un plus grand amour pour l'Eucharistie.

Ce serait d'ailleurs un bon exercice de revenir chez soi sur les journaux de l'Oratoire de cette année, ainsi que sur les notes que nous avons pu prendre ; cela nous permettrait de relire et de relier le chemin parcouru, un peu comme les disciples d'Emmaüs qui reconnaissent le Ressuscité à la Fraction du Pain : c'est alors que leurs cœurs étaient ardents en eux. Des cœurs ardents ! Comme celui de St Philippe, comme celui de notre devise oratorienne (« Fac ut ardeat cor meum » rends mon cœur ardent), comme celui de la vision de la paroisse (ce n'est pas une coïncidence !), comme celui des disciples d'Emmaüs et

de tous les adorateurs ! C'est un beau programme, c'est un beau chemin, c'est une belle vocation, que l'on doit poursuivre toute notre vie. Puisse le cœur de Saint Philippe brûler toujours plus ici, à Hyères !

Quels sont les prochains rendez-vous ?

- Le « pèlerinage aux sept églises », le lundi 5 juin (lundi de Pentecôte), où, dans un climat fraternel et joyeux, nous allons encercler Hyères par notre prière. Invitez largement vos amis à ce pèlerinage ! Soyons de plus en plus nombreux.
- Bien évidemment, vendredi 26 mai, pour célébrer à St-Louis, la fête de notre Père Saint Philippe. Soyons nombreux à nous retrouver à la messe pour honorer ce saint patron ; la messe sera suivie du Barbecue des Enfants de Saint Philippe Néri. Vous aurez toutes les informations nécessaires à temps, par voie de feuille de communauté, ou par courrier internet pour tous les adhérents.

D'ici là, comme les apôtres au cénacle, attendons, désirons, supplions l'Esprit Saint de venir rendre notre cœur ardent pour la nouvelle évangélisation, la nôtre, celle de notre ville et de notre monde. Viens Esprit Saint, viens Esprit de feu !

Bon et beau dimanche oratorien à tous !

Père Christian

### DANS CE NUMÉRO

- 2 A l'école de la Messe - L'Eucharistie appelle la Beauté
- 5 Sanctuaire de Notre-Dame de La Salette
- 6 Pause Reg'Art - L'Evangile selon Saint Mathieu (P.P.Pasolini)
- 7 Questions
- 8 Prochains rendez-vous

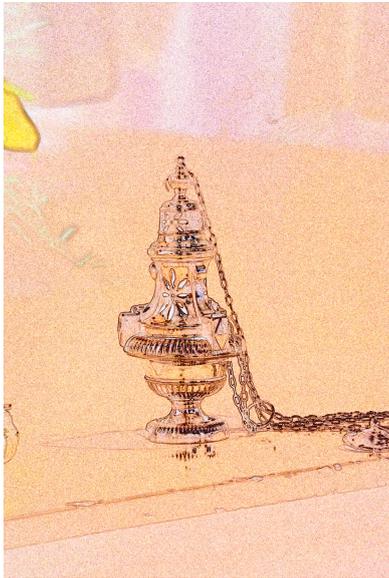
Visitez le site de l'Oratoire : [oratoire-hyeres.fr](http://oratoire-hyeres.fr)

### PROGRAMME

- 12h30 : Repas partagé tiré du sac
- 13h45 : Office du milieu du jour
- 14h : Regard sur une œuvre d'art
- 14h20 : Découvrir un sanctuaire marial et son message
- 14h40 : Pause café
- 14h50 : Enseignement sur la messe
- 15h25 : Partage
- 16h-16h30 : Adoration à l'église St-Louis

# AU FIL DE LA MESSE

## L'EUCCHARISTIE APPELLE LA BEAUTÉ



### Liturgie et beauté : expériences de renouveau de certaines célébrations pontificales

*Conférence de Mgr Piero Marini*

*Mgr Piero Marini, Maître des célébrations liturgiques pontificales depuis 1987, et ce jusqu'en 2007, a prononcé une conférence à la faculté de théologie de Naples (Italie), le 23 novembre 2003. Il y a développé son expérience et a exposé le fruit de sa réflexion sur le lien entre liturgie et beauté. Au fil des ans, Mgr Marini a gagné la confiance du Pape qui lui donne toute délégation pour organiser les célébrations qu'il préside. Elles réunissent parfois des centaines de milliers, voire des millions de fidèles, à Rome comme lors de ses voyages apostoliques. Portant un surplis blanc sur sa soutane violette, Mgr Piero Marini se trouve toujours à la gauche de Jean-Paul II lors des célébrations pontificales. Le Saint-Père l'a ordonné évêque en 1998, puis nommé archevêque en 2003. Arrivé à Rome depuis la province italienne de Piacenza, tout jeune prêtre en 1965, et après des études à Saint-Anselme, il a collaboré à la réforme liturgique à la suite du Concile. Il a été façonné par l'esprit de Vatican II. Voici des extraits du texte de sa conférence à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la promulgation de la constitution Sacrosanctum Concilium qui traite de la liturgie :*

« [...] Qu'est-ce qui a changé dans la liturgie après le Concile ? Est-ce seulement une question de différences de culture, de goûts, de sensibilité, de couleurs, de plus grande liberté dans le déroulement des rites, dans l'application des rubriques ? Est-ce seulement un changement de l'apparat extérieur, à la suite du changement de goût pour estimer ce qui est beau ? Nous rencontrons aujourd'hui diverses tendances dans l'Église : ceux qui veulent une liturgie plus horizontale, plus communautaire et participative, et d'autres qui préfèrent une liturgie plus verticale et plus détachée. D'un côté, il y a la liturgie paroissiale, de l'autre celle qu'expriment des Mouvements, ceux qui ont des tendances tridentines, qui regrettent le chant grégorien.

Y a-t-il une limite entre l'émotion esthétique et le véritable sens spirituel ? Que signifie avoir une belle liturgie, répondre au goût des consommateurs ? La liturgie n'est pas une sorte de marchandise, elle n'est pas le supermarché de l'Église ! Nous savons qu'elle est avant tout oeuvre de Dieu, adoration, accueil, gratuité. Alors, nous devons nous demander quels sont les critères fondamentaux de la beauté de la liturgie au-delà des goûts et des modes. Ce serait en effet une grande erreur d'appliquer simplement à la liturgie les goûts profanes du beau.

Pour comprendre la beauté de la liturgie, il est nécessaire de partir de la conception de l'Église : elle « est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen, de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen gentium, 1). L'Église, donc, à travers son être de « signe », rend possible, d'une certaine manière, la perception du Christ comme sacrement de salut. C'est précisément à partir de cette sacramentalité que s'articulent les sacrements proprement dits. Le sacrement, acte de l'Église, est aussi acte du Christ, parce que l'Église ne fait rien que le Christ ne le lui ait dit et enseigné de faire : « *Faites ceci en mémoire de moi* » (Lc 22, 19). Les sacrements sont les modalités par lesquelles le Christ nous communique son salut : « *Lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ qui baptise* » (Sacrosanctum Concilium, 7). Saint Léon de Grand dit : « *Ce qui était visible dans le Christ est passé dans les sacrements de l'Église* ». La liturgie est acte du Christ et de l'Église ; elle ne dépend pas essentiellement de la sphère intellectuelle, mais elle repose sur le principe de l'Incarnation et comporte une dimension esthétique. Alors, nos gestes, dans la célébration, sont importants car ils sont les gestes de Jésus. Dans la célébration liturgique et les gestes concrets qu'elle requiert, l'Église ne fait rien d'autre que de prolonger et d'actualiser les gestes du Seigneur Jésus. Les gestes de la liturgie ont donc en soi leur beauté et leur esthétique, en tant que gestes du Christ, avant encore la beauté accessoire et secondaire que nous pouvons ajouter.

Les Évangiles nous présentent la gestualité concrète et humaine de Jésus : il marche, bénit, touche, guérit, fait de la boue, lève les yeux vers le ciel, rompt le pain, prend le calice. Ce sont les gestes que la liturgie reprend dans la célébration des

NOS GESTES, DANS LA  
CELEBRATION, SONT IMPORTANTS  
CAR ILS SONT LES GESTES DE JESUS.

sacrements. Mais c'est surtout la veille de sa Passion que Jésus a enseigné les gestes que nous devons accomplir à notre tour. Il est le maître de notre éducation liturgique. Son art consiste à mettre l'essentiel en peu de choses. La signification de la liturgie ne devient transparente que dans la simplicité et la sobriété. *« Père saint, quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout : pendant le*



*repas qu'il partageait avec eux, il prit le pain, il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : prenez et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. De même, il prit la coupe remplie de vin, il rendit grâce et la donna à ses disciples... »* (Missel romain, Prière eucharistique IV). Qu'est-ce qui rend beau le geste du Seigneur ? La décoration de la salle ? La manière dont la table a été préparée ? La richesse de la nappe ? Certes, tout cela sert à souligner la beauté comme un cadre met en évidence la beauté d'un tableau. Mais la vraie beauté est le geste de l'amour salvifique : *« Il les aima jusqu'au bout... il prit le pain »*. C'est pour cela que le geste est beau. Lorsqu'elle répète le geste du Christ, l'Église le trouve beau parce qu'elle reconnaît dans le geste l'amour de son Seigneur. Le sens esthétique, le sens de la beauté de la liturgie, ne dépend pas en premier lieu de l'art mais de l'amour du mystère pascal. Pour collaborer avec la liturgie, l'art a besoin d'être évangélisé par l'amour. La beauté d'une célébration eucharistique ne dépend pas essentiellement de la beauté architecturale, des icônes, des décorations, des chants, des ornements sacrés, de la chorégraphie et des couleurs, mais en premier lieu de sa capacité à laisser transparaître le geste d'amour accompli par Jésus. Par l'intermédiaire des gestes, des paroles et des prières de la liturgie, nous devons reproduire et faire transparaître les gestes, la prière et la parole du Seigneur Jésus. C'est là le commandement que nous avons reçu du Seigneur : *« Faites ceci en mémoire de moi »*.

Le style liturgique, comme celui de Jésus, doit être simple et austère. Dans les célébrations, nous devons devenir, selon les Pères du Concile, des maîtres de l'art de la

« noble simplicité » (SC 34).

Dans la liturgie, le geste est toujours accompagné de la parole. Tout se déroule, comme dit le Concile, per ritus et preces, des rites et des prières éclairés et vivifiés par la parole (cf. SC 48 ; 21 ; 59 ; 7 ; 24). La parole et le geste ont cependant besoin, tous les deux, de temps et d'espace. Le Verbe fait chair a eu besoin de temps et d'espace pour ses gestes de salut. La liturgie est l'espace dont le Christ a besoin pour s'exprimer et le temps qui lui sert pour se raconter.

Mais, dans la liturgie, l'espace et le temps sont soumis à la règle de l'ordre. De par sa nature, la liturgie exige de l'ordre. Il n'y a pas, en effet, de liturgie sans indications données par les rubriques, c'est-à-dire sans les indications de l'Église. Cela est attesté depuis les plus anciens textes liturgiques. La beauté de la liturgie est donc le fruit de l'ordre. La quasi totalité des livres de la réforme liturgique comporte, comme premier mot du titre, le mot ordo. L'ordre requis par la liturgie concerne diverses réalités : le temps, l'espace, les relations avec les autres ; bien plus, la liturgie exige aussi de l'ordre en nous-mêmes.

Quarante ans après Sacrosanctum Concilium, nous sommes invités à nous interroger : les rites et les gestes que nous accomplissons sont-ils vraiment les gestes du Christ ? La liturgie que nous célébrons est-elle un espace donné au Christ ou bien nous est-il réservé ? Le temps consacré à la liturgie est-il un temps où le Christ se raconte ou bien un temps où nous nous racontons nous-mêmes, ou simplement un temps vide ? La liturgie que nous célébrons, outre qu'elle a un ordre, qu'elle est une suite de rites, est-elle aussi source d'ordre dans nos rapports avec les autres ? Est-elle source d'ordre à l'intérieur de nous-mêmes ?

Ces questions servent non seulement à comprendre l'essence de la liturgie mais aussi à clarifier le sens de la participation active sur laquelle a tant insisté le Concile. [...]

La liturgie est l'expression la plus complète du mystère de l'Église. Aussi est-il indispensable, en toute célébration, de fixer l'attention en tout premier lieu sur l'assemblée et de promouvoir, par la formation, sa qualité. En effet, l'assemblée est l'image de l'Église qui donne, d'une certaine manière, l'hospitalité au Christ et aux hommes qu'il aime. [...]

La liturgie requiert la collaboration de nos sens : la vue, l'audition, l'odorat, le toucher. Elle recourt à la contribution des icônes, de la musique, du chant, de la lumière, des fleurs, des couleurs... La liturgie a besoin des éléments de la création : le vin, l'eau, le pain, le sel, le feu,

LA LITURGIE EST L'ESPACE  
DONT LE CHRIST A BESOIN  
POUR S'EXPRIMER ET LE TEMPS  
QUI LUI SERT POUR SE  
RACONTER.

la cendre, etc. La liturgie semble alors vouloir rassembler toute la création et faire sienne la beauté répandue partout dans le monde. La louange qui s'élève dans la liturgie, n'est donc pas un acte réservé seulement à l'homme : toute la

TOUTE LA CREATION EST  
INVITEE A S'UNIR A NOUS EN  
RENDANT GLOIRE AU PERE,  
PAR LE CHRIST, DANS L'ESPRIT  
SAINT.

création est invitée à  
s'unir à nous en rendant  
gloire au Père, par le  
Christ, dans l'Esprit Saint.  
Et non seulement cela,

mais la liturgie est une invitation qui s'adresse aussi à nous, une invitation à avoir une relation harmonieuse avec la création.

Nous sommes partis de la sacramentalité de l'Église, pour souligner l'importance du geste dans la liturgie et en particulier du geste de Dieu : le Christ lui-même qui devient, justement dans la liturgie, geste de l'Église. Ce geste a en soi sa beauté, faite de simplicité et d'amour, qui doit toujours être respectée. Dans sa liturgie, l'Église se sert aussi de la beauté des autres signes, comme les icônes et les éléments de la création. La beauté de la liturgie, donc, est avant tout la beauté de la simplicité et de l'amour du geste du Christ, mais elle est aussi la beauté de nos gestes et la beauté des signes et des éléments de la création que la liturgie met en ordre et en harmonie dans le temps et dans l'espace. La beauté de la liturgie est l'ordre qu'elle réussit à créer en nous, dans nos rapports avec nos frères, elle est l'ordre qu'elle réussit à créer dans notre rapport personnel avec Dieu. La beauté de la liturgie est quelque chose qui nous dépasse. Elle n'est pas celle qui s'impose tout de suite à l'attention, qui se fait voir à travers les gestes, les signes et les éléments matériels, mais surtout la beauté qu'ils laissent transparaître. En effet, elle est plus une beauté qui transparaît qu'une beauté qui se voit. Si nous voulons avoir une belle liturgie, nous devons nous laisser guider par elle, par son esprit et ses normes. [...]

La beauté de la liturgie exige toujours quelque renoncement de notre part : renoncement à la banalité, à la fantaisie, au caprice. De plus, il faut donner à la liturgie le temps et l'espace dont elle a besoin. Il ne faut pas être pressés. Plus qu'à notre propre initiative, il faut laisser à Dieu la liberté de nous parler et de nous rejoindre par sa Parole, la prière, les gestes, la musique, le chant, la lumière, l'encens, les parfums. La liturgie, comme une composition musicale, a besoin d'espace, de temps, de silence, de détachement de nous-mêmes, pour que les paroles, les gestes et les signes puissent nous parler de Dieu. [...]

Au début du troisième millénaire, il est nécessaire de donner l'image d'une Église qui célèbre, qui prie et vit le Mystère du Christ dans la beauté et la dignité de la célébration. Une beauté qui n'est pas seulement

formalisme esthétique, mais qui est fondée sur « la noble simplicité », capable de manifester le rapport entre l'humain et le divin de la liturgie. Il s'agit de la dynamique de l'Incarnation : ce que le Fils unique, plein de grâce et de vérité, a fait de manière visible, est passé dans les sacrements de l'Église. La beauté doit laisser transparaître la présence du Christ au centre de la liturgie : il pourra être d'autant plus évident que l'on pourra percevoir dans les célébrations la contemplation, l'adoration, la gratuité et l'action de grâces.

« *Devant lui, splendeur et majesté, dans son sanctuaire, puissance et beauté* » (Ps 96, 6). Non seulement le Psalmiste chante la beauté dont resplendit la demeure du Seigneur, mais il confesse aussi : « Noblesse et beauté dans ses actions » (Ps 110 [111], 3). Quelles autres réalités de l'Église sont appelées à conjuguer et à exprimer la beauté comme l'espace liturgique et l'action liturgique ? Non seulement le lieu mais aussi l'action, c'est-à-dire le geste, la posture, le mouvement, les habits, doivent manifester l'harmonie et la beauté. Le geste liturgique est appelé à exprimer la beauté en tant qu'il est geste du Christ lui-même. »



L'ASSEMBLEE EST L'IMAGE DE  
L'ÉGLISE QUI DONNE, D'UNE  
CERTAINE MANIERE,  
L'HOSPITALITE AU CHRIST ET  
AUX HOMMES QU'IL AIME.

## SANCTUAIRE MARIAL – NOTRE –DAME DE LA SALETTE



Le sanctuaire de Notre-Dame de La Salette, situé à 1800 mètres d'altitude au cœur des Alpes, est un site d'exception. Son cadre unique, son passé très riche, son patrimoine culturel et religieux concourent à en faire un petit bout de terre privilégié, fréquenté depuis le lendemain de l'apparition de la Vierge à deux petits bergers, le 19 septembre 1846, par des pèlerins venus du monde entier.

Ce lieu spirituel, qu'apprécient unanimement celles et ceux qui ont le bonheur de s'aventurer « là-haut » et que l'accueil, l'ambiance, le silence et la lumière enchantent, est un véritable petit coin de paradis, où l'on peut vivre dans toute sa plénitude la saveur d'une rencontre avec soi, avec les autres et avec Dieu sous le regard de Marie.

Le 19 septembre 1846, une Belle Dame apparaît sur la montagne de La Salette à deux jeunes bergers, Mélanie et Maximin.

Aux enfants d'abord effrayés, Marie adresse cette invitation : « *Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur. Je suis ici pour vous conter une grande nouvelle...* ». Les enfants se mettent à l'écoute. La Belle Dame conclut son entretien par cette parole : « *Eh bien, mes enfants, faites-le bien passer à tout mon Peuple.* ». C'est ce qu'ils firent...



### **Bibliographie :**

- Jean Stern, La Salette, Documents authentiques, 3 tomes, Desclée de Brouwer (tome 1, 1980) et Les Éditions du Cerf (tomes 2, 1984 et 3, 1991)
- René Laurentin et Michel Corteville, Découverte du secret de La Salette, Fayard 2002

### **Filmographie :**

- Notre-Dame de La Salette, CAT Productions
- Des larmes de grâce, les Missionnaires de La Salette

## PAUSE REG'ART

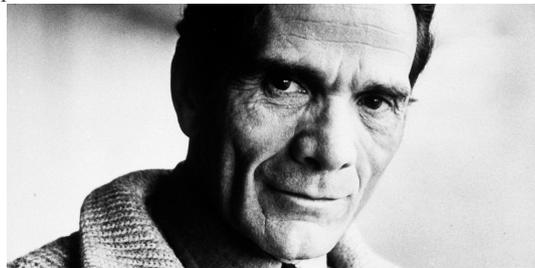
## L'EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU - PASOLINI



## Fiche technique :

- ☆ Réalisateur : **Pier Paolo Pasolini** d'après l'Évangile selon Saint Matthieu
- ☆ Film franco-italien Année : **1964** Durée : **2h20**
- ☆ Interprètes : Enriqué Irazoqui Margherita Caruso Suzanna Pasolini
- ☆ Récompenses : Prix spécial du Jury au festival de Venise (1964) Grand prix de l'Office catholique du cinéma

## PIER PAOLO PASOLINI

**Biographie expresse**

Pier Paolo Pasolini est un écrivain, poète, scénariste et réalisateur italien né à Bologne le 5 mars 1922 et mort le 2 novembre 1975.

Pasolini laisse une œuvre artistique et intellectuelle variée, politiquement engagée. Il était connu pour son engagement politique à gauche bien qu'il ait rapidement pris ses distances avec l'esprit de partis et les mouvements contestataires comme mai 68. Il se place en observateur et critique de la société italienne de l'après-guerre.

Le moins que l'on puisse dire c'est que son œuvre, largement saluée par la critique, ne laisse pas indifférent. Dans son œuvre cinématographique se trouvent deux mouvements : d'une part l'enracinement dans la culture populaire, tout en la revisitant (*L'Évangile*, *Médée*, *Œdipe*), d'autre part une violente dénonciation de ce qu'il appelle le « génocide culturel », le monde consumériste, libéral et hédoniste (*Théorème*, *Porcherie*, *Salò*,...).

**Filmographie**

La filmographie de P.P. Pasolini en tant que réalisateur compte plus d'une vingtaine de films, courts, moyens et longs métrages. Voici un aperçu de ses œuvres les plus célèbres :

- 1964 : *L'Évangile selon Saint Matthieu* (*Il Vangelo secondo Matteo*)
- 1967 : *Œdipe Roi* (*Edipo re*)
- 1968 : *Théorème* (*Teorema*)
- 1969 : *Médée* (*Medea*)
- 1971 : *Le Décaméron* (*Il Decamerone*)
- 1972 : *Les Contes de Canterbury* (*Il Racconti di Canterbury*)
- 1974 : *Les Mille et une nuits* (*Il fiore delle mille e una notte*)
- 1975 : *Salò ou les 120 jours de Sodome* (*Salò o le 120 giornate di Sodoma*)



**QUESTIONS POUR ALLER PLUS LOIN...ENSEMBLE ! L'EUCCHARISTIE APPELLE LA BEAUTÉ**

1. Avez-vous déjà été frappé par l'expérience du beau : un visage, un paysage, une oeuvre d'art, ...? Avez-vous déjà été touché par la beauté d'un geste, une beauté qui est d'un autre ordre ?
2. Avez-vous déjà été touché lors d'une belle liturgie ? Par quoi, plus précisément? Qu'est-ce que cela a fait naître en vous?
3. Avez-vous déjà assisté à une liturgie "sans beauté ni éclat", voire assez rebutante si l'on peut dire, et au cours de laquelle vous avez quand même été touché par la beauté du mystère qui est célébré ?

## LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

### FETE DE SAINT PHILIPPE

VENDREDI 26 MAI

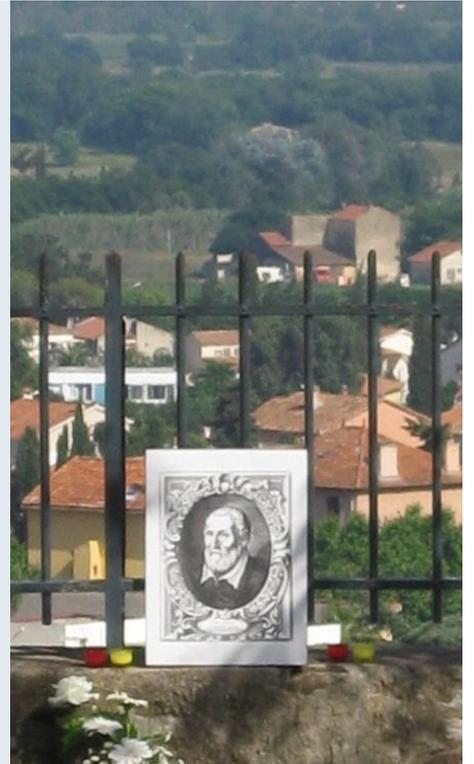
MESSE A SAINT-LOUIS A 18H30

SUIVIE DU BARBEQUE DE FIN D'ANNEE

### PELERINAGE

### AUX 7 EGLISES

LUNDI DE PENTECOTE (5 JUIN)



ET AUSSI :

Les jeudis de l'oratoire : l'apérangile, chaque jeudi de 18h à 19h à l'église Saint-Louis, lectio et partage autour de l'Évangile du dimanche.

**« MON SEIGNEUR JÉSUS, JE VOUDRAIS BIEN T'AIMER.  
MON SEIGNEUR, JE TE L'AI DIT, SI TU NE M'AIDES PAS  
JE NE FERAI JAMAIS RIEN DE BIEN.**

**JE TE CHERCHE ET NE TE TROUVE PAS : VIENS À MOI, MON SEIGNEUR !  
JE NE VEUX RIEN FAIRE D'AUTRE QUE TA VOLONTÉ.  
JE ME DÉFIE DE MOI-MÊME, EN TOI JE ME CONFIE. »**

(d'après des prières jaculatoires de St Philippe)

Vous voulez aider la Congrégation de l'Oratoire d'Hyères par un don ? (déductible des impôts)

Prendre contact avec RP. Jérôme : [congregation@oratoire-hyeres.fr](mailto:congregation@oratoire-hyeres.fr) ou [tresorier@oratoire-hyeres.fr](mailto:tresorier@oratoire-hyeres.fr)

Merci pour votre aide !